

Le Journal des Arts

5,90 €
UN VENDREDI SUR DEUX
N°616
DU 8 AU 21 SEPTEMBRE 2023

**Karim
Amellal**
**L'ATOUT
DE MACRON
POUR LA
MÉDITERRANÉE**

ENTRETIEN PAGES 10 ET 11



**Hélène Carrère d'Encausse, Jean-Louis Georgelin,
Pierre Cornette de Saint-Cyr... un été endeuillé**

PAGES 7 ET 8

LES NOUVEAUX VISAGES DU ROYAUME-UNI



Une famille visitant la National Portrait Gallery. © Dave Parry

Après trois ans de travaux, la National Portrait Gallery à Londres vient de rouvrir et donne à voir un ensemble de portraits qui se veut représentatif de la société britannique d'aujourd'hui. Une réussite selon notre journaliste qui a visité les lieux.

PAGE 15



DEUX RAPPORTS PLUTÔT FAVORABLES AU PASS CULTURE

La Cour des comptes et le Sénat ont publié chacun dans leur domaine un bilan du programme phare du quinquennat, soulignant l'adhésion des jeunes. Mais la question de la diversité culturelle reste ouverte. **PAGE 9**

LES ÉCOLES D'ART ÉTRANGLÉES PAR LA HAUSSE DES COÛTS

Déjà fragiles, les écoles territoriales d'art et de design doivent faire face à une augmentation de leurs charges alors que leurs recettes restent stables, voire diminuent. Certaines comme celle de Valenciennes vont sans doute fermer. **PAGE 12**

LA SAISON DES FOIRES REPART EN FANFARE

En attendant les grandes foires de l'automne, plusieurs manifestations spécialisées – le Salon du livre rare, Opus Ancien Arts ou Menart Fair – reviennent à Paris avec un nombre plus important de marchands. **PAGES 28 À 30**

20-24
September
2023

OPUS
ancient arts

Galerie Joseph
116 rue de Turenne
Paris

L 11205 - 616 - F: 5,90 €



Belgique et Luxembourg 6,50 € - Suisse 9,50 CHF - Canada 10,50 \$ can - Allemagne 7 € - Espagne et Italie 6,60 € - DOM 6,90 € - Maroc 70 MAD

LE PEINTRE PATRICK SAYTOUR (1935-2023)

ARTISTE

Aubais, Gard. Patrick Saytour avait l'art du décalage et du détournement dont il avait fait les piliers de son œuvre. Cette fois, il s'est lui-même définitivement détourné puisqu'il est décédé le 15 août, à l'âge de 87 ans, à la suite d'une chute chez lui, à Aubais. Il s'était installé dans ce village du Gard depuis 1968 à l'invitation de Claude Viallat, son plus ancien compagnon de route et ami avec lequel il avait créé en 1969 (avec également Daniel Dezeuze, Vincent Bioulès...) le groupe Supports-Surfaces.

Né à Nice en 1935, Saytour avait fait ses études à l'École nationale des arts décoratifs avant de venir à Paris à l'École Camondo. C'est sans doute cette formation, complétée par un goût pour le théâtre qui, dès le départ, va le pousser à remettre en cause la peinture et prendre une position décalée, marginale, et ce, même au sein de Supports-Surfaces. De ses premiers travaux jusqu'aux plus récents, qu'on a pu voir à plusieurs reprises chez Ceysson & Bénétière sa galerie historique, ou encore à la galerie Valentin en 2014, son œuvre est ainsi animé et dominé par les notions de chemins de traverse et de faux plis, pour froisser et déconstruire la peinture. Il a ainsi toujours tricoté les supports et perversi les surfaces, utilisant aussi bien des tissus de marché que des tapis, des bouts de linoléum, des



Patrick Saytour à la galerie Ceysson & Bénétière en septembre 2019. © Michel Lunardelli.

jeans... et en pratiquant la ligature, la torsion, le pliage, le marquage. Le tout avec beaucoup de distance, d'humour et d'ironie. « *L'ironie lui faisait voir le monde de haut avec une vision comparable à celle du poète Jules Laforgue* », dit de lui Bernard Ceysson, qui le considère « *comme l'un des grands artistes de cette génération* ».